

# ANALYSE PROFANE

Le terme d'**analyse profane** (ou « analyse laïque ») vient de Sigmund Freud et se rapporte à la pratique de la psychanalyse par des non-médecins, principalement des universitaires (lettres, philosophie, droit, théologie). Le fondateur de la psychanalyse avait clairement défendu l'idée de cette pratique et le fait que la psychanalyse ne devait pas s'affilier à la médecine.

Parmi les premiers analystes non-médecins, il y avait Otto Rank, Theodor Reik, que Freud a défendu dans son texte *La question de l'analyse profane*, et plus tard Mélanie Klein, Anna Freud, etc. Aujourd'hui dans les faits et pour la plupart des pays et des sociétés dépendantes de l'API, la psychanalyse est pratiquée soit par des psychiatres, voire des médecins d'autres spécialités (Donald Winnicott en était un des fameux exemples), soit par des psychologues cliniciens.

La question a toujours été débattue, et de manière parfois très rude : en France, aux USA et en Suisse, entre autres. En France, le procès de Margaret Clark-Williams a fait en quelque sorte jurisprudence ; en Suisse, la question était d'actualité avec Oskar Pfister, et Charles Baudouin a, lui aussi, été l'objet de poursuites.

La position de Freud a été claire et est restée constante, il avait défendu Reik et bien plus tard, en 1938, réaffirmé sa position dans une lettre à Schnier: *Je ne puis imaginer d'où peut provenir cette stupide rumeur concernant mon changement d'avis sur la question de l'analyse pratiquée par les non-médecins. Le fait est que je n'a jamais répudié mes vues et que je soutiens avec encore plus de force qu'auparavant, face à l'évidente tendance qu'ont les Américains à transformer la psychanalyse en bonne à tout faire de la psychiatrie*<sup>[1]</sup>.

## Bibliographie

- S. Freud, *La question de l'analyse profane*, Gallimard-poche, 1998, ISBN 2070404900
- « Histoire de l'exercice de la psychanalyse par les non-médecins », *Revue internationale d'histoire de la psychanalyse*, T3, PUF, 1990, ISBN 2130431895

## Notes

1. ↑ Lettre à Monsieur Schnier du 5 juillet 1938 in, "Ma vie et la psychanalyse" Gallimard, 1975
- 2.